

FRERE GEORGES-AUGUSTIN BERTIN (1933-2001)



Le Frère Georges BERTIN, originaire de Lubey en Meurthe-et-Moselle est né le 30 janvier 1933. Il est le huitième enfant des six garçons et quatre filles de la famille: une famille chrétienne, des parents et des frères et soeurs militants. Il nous a écrit « Le Mouvement JAC (Jeunesse Agricole Chrétienne), j'y adhérais dès ma sortie de l'école à quatorze ans. » C'est là qu'il puisera dans la réflexion *voir, juger, agir*, les bases de son épanouissement. Il travaille comme aide-familial chez ses parents et aussi chez ses oncles et tantes à la ferme voisine. Il nous dit encore: « A dix-huit ans, je suis cloué au lit pendant plusieurs semaines par une pleurésie sèche. Un temps où je me trouve spontanément porté à la prière, à ouvrir et lire un peu la bible, à lire aussi le livre de Michel Quoist : « Il

est prêtre, pourquoi pas moi ? »

Pour le Frère Georges, ce sera le début d'un long cheminement vers le don total de lui-même dans la vie religieuse. Il s'orientera vers les Frères Missionnaires des Campagnes. Il entre au postulat le 25 mars 1958. je fais partie du nombre « frères-novices -frères postulants », une quinzaine cette année-là, qui sont à la Croix-sur-Ourcq dans l'Aisne.

Nous ne vivrons jamais dans une même communauté fraternelle et cependant, chaque année, nous avons eu l'occasion de nous retrouver en « session-atelier »

Notre dernière rencontre se déroulait à Merville dans le Nord, dans le cadre de ce que nous appelons *Vacances-Formation*. Nous nous disons au-revoir et à une prochaine fois. ..

Frère Georges, je garde de toi le souvenir de ton amitié fraternelle forte, ta joie de vivre, et la transparence simple de ta vie de foi. Je veux croire que tu fais partie de ceux qui sont comblés par le Seigneur car, comme le dit le psaume, *le Seigneur comble ses bien-aimés dans leur sommeil*. Parfois, nous te chahutions à ce sujet !

A la question: « Es-tu heureux ? » tu répondais « Oui, sans aucun doute possible. J'ai trouvé un sens à ma vie. Il n'y a jamais eu de place pour un regret dans mon choix de jeune homme, »

Frère Victor Beaumard .

Je n'ai pas beaucoup eu l'occasion de vivre avec le Frère Georges, sinon quelques semaines à Montricoux en Tarn-et-Garonne, mais suffisamment pour découvrir un homme généreux, heureux de rendre service, simple et sans complexe, à l'aise au milieu de la population, toutes classes sociales confondues. Bénéficiant d'une bonne santé et d'une force musculaire singulière, c'est par le travail manuel qu'il aimait rendre service. La pelle, la pioche, le sécateur ne lui faisaient pas peur. C'est ainsi qu'il donnait un coup de main à droite et à gauche dans les fermes ou sur le chantier Solidaire des ouvriers agricoles, il participait à l'ASAVPA* se joignait aux réunions des prêtres de la Mission de France en rural. En relisant quelques notes qu'il nous a laissées sur son chemin humain et spirituel depuis la J.A.C., je me suis rendu compte que sa vie a été bien remplie. Tout ceci en vivant pleinement sa vie religieuse au sein du prieuré. J'ai également apprécié la présence à ses funérailles d'anciens amis de travail de Normandie où il avait laissé un bon souvenir. Merci Frère Georges !

Frère André-Benoît LEROY .

* ASAVPA : Association des Salariés Agricoles pour la Vulgarisation et le Progrès en Agriculture.